

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CBD DE L'ARDECHE
ST MARTIN DE VALAMAS – SAMEDI 26 OCTOBRE 2019 –

RAPPORT MORAL

Un homme politique, récemment disparu a dit : « Notre maison brûle, et nous regardons ailleurs ». Pour lui, cela concernait l'environnement, et une urgence climatique.

Cette phrase célèbre, nous pouvons l'appliquer au Sport Boules, et à notre Comité Ardèche.

Souvenez-vous, il y a 3 ans, l'équipe élue ne se représentait pas et déjà le brasier couvait puisqu'il n'y avait personne pour continuer le travail commencé.

C'est par défaut, et après maintes réunions, que nous avons repris les rênes du comité, en ayant espoir que chacun y mettrait un peu du sien, et que tous prendraient conscience du travail à accomplir.

Hélas, il n'en est rien, si ce n'est que les « YAKA » et « FAUT QUE » se sont proliférés à la vitesse grand V. Les promeneurs de sacs, donneurs de leçons, avec leur attitude toujours négative, ont fait qu'au bout de 3 ans mon engagement est arrivé à saturation.

L'ingratitude, la critique, l'indifférence ont mis le Comité Bouliste de l'Ardèche en crise.

Des postes n'ont pas été comblés (par exemple la commission des Jeunes, orpheline de dirigeants), des démissions sont arrivées en cours d'année (Président des arbitres, président de secteur ...), beaucoup trop d'incidents graves lors des compétitions (St Victor, St Agrève, Joyeuse ...), et personne pour voir que ces difficultés usaient un système déjà fragile.

Je remercie Alain CHANEAC, Président Départemental, qui a tenu de son mieux et avec grand cœur la fonction pour laquelle il s'est engagé.

Je remercie Jean-François POIRIER, Trésorier Départemental, qu'on est allé chercher parce qu'on ne trouvait personne pour ce poste, et qui s'est investi avec volonté pour cette fonction.

J'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec ces 2 personnes, et notre combat a été commun et bien souvent dans la difficulté.

Je remercie aussi les quelques personnes qui m'ont accordé leur confiance et m'ont soutenu dans mon travail.

Je remercie également la salariée, qui a subi bien des fois mon humeur maussade, la faute à tous ces procès d'intentions qui nous ont été faits, bien souvent pour des broutilles.

Aujourd'hui, je suis malade, vous m'avez rendu malade, d'une maladie qu'on appelle DECOURAGEMENT. Je pose mon tablier de secrétaire, en ayant la naïveté de croire que parmi tous les « YAKA » et « FAUT QUE » les candidatures soient nombreuses pour reprendre le flambeau.

« Notre maison brûle, et nous regardons ailleurs ... », nous avons été une poignée à essayer d'éteindre le feu, il aurait fallu être bien plus nombreux !

Claudine PEYROUSE

Secrétaire Générale Démissionnaire